



« L'abbé Denis Coiffet, zélé serviteur de l'Eglise »

L'abbé Denis COIFFET a été rappelé à Dieu le 3 juillet 2015. Aucun de nous ne l'a oublié. Un de nos paroissiens vient de lui consacrer une biographie. Nous l'avons interrogé.

Pourquoi avoir choisi d'écrire la biographie de l'abbé Coiffet

L'abbé Coiffet a été chapelain à Bordeaux pendant six ans, d'abord au Christ Rédempteur, puis à Saint Bruno. Il a incontestablement marqué tous les paroissiens pendant cette période. Mais la vie de l'abbé Coiffet ne s'arrête évidemment pas à cette parenthèse bordelaise. Elle s'identifie à la vie de l'Eglise de la seconde moitié du vingtième siècle jusqu'à nos jours.

Effectivement, à travers la vie de l'abbé Coiffet, vous évoquez la vie de l'Eglise depuis le concile Vatican II

Notre confort à Saint Bruno pourrait laisser croire, surtout auprès des jeunes générations, qu'il en a toujours été ainsi. Il n'en est rien. De nombreux prêtres, dont l'abbé Coiffet, ont maintenu durant des années, contre vents et marées, la célébration de la messe de Saint Pie V, aujourd'hui appelée la messe en la forme extraordinaire. Il ne s'agit pas de ressasser les combats de passé, mais de faire mémoire de manière tout à fait légitime. La vie de l'abbé Coiffet permet donc de redécouvrir des grands événements qui nous ont conduits là où nous en sommes. Le concile Vatican II. L'interdiction de fait de la messe traditionnelle. La réaction de Monseigneur Lefebvre. L'aventure du pèlerinage de Chartres. Les sacres de 1988. La fondation de la Fraternité Saint-Pierre. La restauration de la messe traditionnelle dans sa plénitude.

Votre ouvrage s'adresse donc à un large public ?

Ceux qui ont connu l'abbé Coiffet, de près ou de loin, seront heureux, je pense, de le voir revivre à travers le livre. Ils souriront en relisant les anecdotes, parfois invraisemblables, que l'abbé se plaisait à raconter. Ils se remémoreront des épisodes qu'ils ont vécus avec lui. Ils entendront ses « salut mon pote », ses jurons et sentiront l'odeur de sa Gitane. Ceux qui ne l'ont pas connu découvriront un personnage. Tous découvriront ou revivront l'Histoire de la Tradition depuis la fin des années 1960 jusqu'à nos jours.

Comment avez-vous organisé votre travail ?

Outre de nombreuses archives écrites, j'ai collecté une quarantaine de témoignages pour reconstituer toute sa vie, de son enfance jusqu'à sa mort. Des ecclésiastiques, comme le Père Louis-Marie de Blignières de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier, l'abbé Christian Bouchacourt de la Fraternité Saint-Pie X, l'abbé Paul Giard de la Fraternité Saint-Pierre ou le père Alain Dagron, curé de Bordeaux. De très nombreux laïcs, anciens scouts, amis ou paroissiens, m'ont également rapporté de nombreuses anecdotes.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué chez l'abbé Coiffet ?

Il ne portait pas de jugement. Ne se choquant de rien, il ne choquait personne. Tout en restant toujours ferme sur le fond, il savait s'adapter à son interlocuteur. Qu'il ait en face de lui le bouffeur de curé ou le catholique exalté, il savait quel discours tenir. C'est une qualité essentielle pour un prêtre. Surtout face à des gens qui n'ont pas le Foi ou qui y sont même hostiles. Il prenait chacun d'entre nous avec ses qualités, ses défauts et ses faiblesses. Dur avec le péché et tendre avec le pécheur. A tout cela s'ajoute un sens de l'amitié et de la camaraderie. Sans oublier son talent oratoire et sa sensibilité.

Vous mettez en exergue une phrase de l'abbé Coiffet : « Nous ne sauverons pas l'Eglise, c'est l'Eglise qui nous sauvera »

L'abbé Coiffet n'a jamais désespéré. Même en 1988, au plus fort de la tempête, il a gardé toute sa confiance en l'Eglise. C'est pour cela qu'il n'a jamais vu de contradiction entre sa fidélité à la messe traditionnelle et sa fidélité à Rome. C'est un très bel exemple pour chacun d'entre nous.

Un mot pour finir ?

L'abbé Coiffet a été scout, en 1969 dans une troupe à Lyon ayant pour marraine la Maréchale de Lattre de Tassigny. Son mari, décédé le 11 janvier 1952, c'est-à-dire 11 jours avant la naissance de l'abbé, avait déclaré à propos d'un de ses sous-officiers particulièrement efficace en Indochine : « Que la France me donne cent Vandenberghe, et nous vaincrons le Viet-minh... ». Pour le paraphraser, je crois que nous pourrions dire : « Que l'Eglise nous donne cent Coiffet, et le monde sera converti ».

Thierry Bouclier, l'abbé Denis Coiffet, zélé serviteur de l'Eglise, éditions Terra Mare, 256 pages, cahiers photos, 20 euros. En vente à la Procure paroissiale.

LES ŒUVRES DE MISERICORDE (deuxième partie)

Après vous avoir livré une approche générale sur les œuvres de miséricorde, rentrons maintenant un peu plus dans le détail.

A.- Œuvres de miséricorde corporelle :

- **Nourriture - Boisson - Vêtement** : c'est le premier degré mentionné explicitement par l'Évangile : ouvrez les yeux autour de vous et procurez ce nécessaire à ceux qui en manquent. Vous montrerez ainsi que le chrétien fait effort et se renonce lui-même pour lutter contre l'avarice, le matérialisme, le superflu, le scandale du luxe ; qu'il est au service de ceux qui sont dans la misère (ex. : donner une année de sa vie à une œuvre caritative à l'étranger, soutenir financièrement activement une œuvre dévouée au soin des plus pauvres comme la *Maison de Marie* ou les *conférences Saint-Vincent de Paul* etc.)

- « **Soyez zélés pour l'hospitalité** » (Rom., XII, 3) : une attitude importante de la charité fraternelle est l'accueil. Par l'accueil matériel, on voit en chaque homme un homme et un fils de Dieu, on se donne tout entier à lui, selon ses possibilités, avec ses biens matériels, sa maison, son temps, son dévouement. Pensez aux « blessés de la vie » aujourd'hui : les mères en difficultés, les divorces subis, les enfants rejetés ou abandonnés, les personnes en dépression, etc...

- **Visiter, aider ceux qui sont faibles** : un devoir qui est très négligé aujourd'hui, la visite des malades et de tous ceux qui souffrent. Un chrétien ne peut laisser les malades de sa famille, de son entourage, sans lui faire une visite, sans trouver les moyens pour leur apporter son aide. Certains ne renoncent-ils pas à aller visiter les malades par crainte de la contagion, par horreur d'un spectacle parfois rebutant ?

La défense de l'enfant à naître rentre dans cette catégorie. Comment faire ? Faites ce que vous pouvez par un engagement personnel : marches pour la vie ; prières publiques et privées ; diffusion de tracts ; aide financière aux mouvements pro-vie ou aux œuvres qui soutiennent les femmes enceintes qui sont en détresse...

B - Œuvres de miséricorde spirituelle

- **Conseiller ceux qui en ont besoin ; instruire les ignorants ; exhorter les pécheurs** : la charité fraternelle demande aussi d'avoir un esprit social ; le dévouement, non seulement au bien des autres, mais aussi, au bien commun de toutes les sociétés auxquelles nous pouvons appartenir (famille, village, patrie...). Nous devons avoir le zèle de ce bien et y subordonner toujours nos intérêts particuliers

parfois égoïstes ou individualistes.

Souvenons-nous de ce mot de Sainte Catherine de Sienne : « Plus on connaît la vérité, plus on ressent une peine, une intolérable douleur de voir Dieu offensé ».

Pour chacun d'entre nous, à sa mesure et selon ses qualités, il y a diverses formes d'œuvres : enseignement, livres, articles, réunions, conversations, lettres... et pour tous ceux qui en sont capables, c'est une œuvre admirable et importante que de communiquer sa science, son savoir au profit des autres. Si nous nous formons nous-mêmes, alors nous pourrions également aider et protéger les autres contre la désinformation, nous arriverons à les conduire à l'enseignement de l'Église, Maîtresse de Vérité !

Certains d'entre vous sont aussi appelés à prendre part dans la vie publique, à discerner quels sont les quelques rares politiques qui restent cohérents avec la doctrine sociale de l'Église. Ayez aussi à cœur de vous montrer catholiques, des catholiques qui parlent de leur foi ouvertement, mais avec cette douce humilité qui prouve qu'on est pénétré de la vie du Christ. Ne soyez pas gens de beaucoup de paroles et de peu d'action !

- **Consoler les affligés** : c'est trouver les moyens pour apporter son aide à tous ceux qu'on connaît et qui se trouvent dans quelque malheur ou affliction. C'est leur apporter la présence de notre amitié, de porter avec eux leurs souffrances.

Par exemple, soutenir un ami qui chancelle, l'aider à découvrir des perspectives nouvelles en lui parlant de sa vocation chrétienne, de ses dons ; en lui redonnant l'espérance malgré une vie brisée. Si l'on faisait tout cela, les journaux relateraient-ils autant de suicides... ?

- **Pardoner les offenses ; supporter les autres** : Allons jusqu'au pardon des injures parce que Dieu a pardonné dans le Christ. Acceptons en silence les déceptions, les incompréhensions, les dédains et rappelons-nous que, nous aussi, nous avons donné des désillusions à notre prochain. Donc, bienveillance, support mutuel.

La charité exclut aussi l'irritation, les revendications et contestations systématiques. Il faut apprendre à respecter la règle évangélique de ne pas juger nos frères : par des jugements téméraires sans fondement, on vole au prochain sa bonne réputation ; or, pécheurs comme lui, nous sommes comme lui et avec lui, les heureux bénéficiaires de la miséricorde de Dieu. Apprenons également à ne pas nous plaindre. Cherchons l'accord avec les autres, travaillons dans notre milieu de vie à faire toujours œuvre de paix, à combattre les divisions et à éviter les querelles, à rester dans une parfaite unité dans la soumission sincère à l'autorité de l'Église, etc...

- **Prier Dieu pour les vivants et les morts** : c'est le sommet des œuvres de miséricorde. Le salut et la sanctification des âmes ne peuvent être, en effet, l'œuvre que de la grâce Rédemptrice de Jésus-Christ : c'est elle que vous deman-

dez par la prière. Ne limitons pas celle-ci à nos seuls besoins personnels, mais étendons-la aux besoins de toute l'Église, de nos patries, de nos familles. Savons-nous, d'autre part, qu'à la Messe, c'est le sacrifice même de la Croix duquel découle toute grâce qui est offert ? Y assistons-nous de temps en temps en semaine ? Y sommes-nous offerts avec Jésus ? Sommes-nous prompts à demander des messes pour les nécessités d'une personne dans le besoin, la conversion de telle autre, le repos de l'âme d'un proche parti dans son Eternité ?

Conclusion

Nous avons tâché de vous inviter à mettre en pratique les œuvres de miséricorde. Il s'agit pour vous, dans le concret de vos vies, par les œuvres de miséricorde, de mettre en avant le vrai bonheur de l'homme par la recherche primordiale de la gloire de Dieu, de la vie dans le monde sans être du monde, de la vie dans le Christ « pour la gloire du Père » (Rom. VI, 4) !

Nos supérieurs ont rendu publiques les nouvelles nominations pour la rentrée prochaine. Notre apostolat va être concerné par quelques changements.

Après avoir fait ses premières armes à Bordeaux, l'abbé Courtois se trouve envoyé à une nouvelle mission pastorale. Il est appelé dans le Finistère où l'évêque du lieu, Mgr Dognin, notre ancien évêque auxiliaire de Bordeaux, confie à la FSSP la création d'un apostolat prometteur. Si nous sommes tous tristes de voir notre cher abbé nous quitter, nous nous réjouissons qu'on compte ainsi sur lui pour faire beaucoup de bien aux bretons.

Les abbés Villeminoz et Sauvonnnet sont heureux d'accueillir l'abbé Antoine de Nazelle, qui sera ordonné prêtre par le Cardinal Ricard le samedi 18 juin prochain, à Auxerre. Ces ordinations en France permettront sans doute à plusieurs d'entre vous d'entourer leur futur pasteur en un si grand jour...

L'abbé Courtois célébrera sa messe d'adieu le dimanche 3 juillet à 11h. Cette messe sera suivie du pique-nique de fin d'année.

L'abbé de Nazelle célébrera sa première messe solennelle à Bordeaux le dimanche 04 septembre. Il donnera à cette occasion sa bénédiction de jeune prêtre.



Annonces de Juin

- Le dimanche 05 juin, auront lieu les premières communions.
- le samedi 11 juin : pèlerinage de notre secteur pastoral (Saint Seurin, Saint Bruno, Saint Ferdinand) à Soulac. C'est la FSSP qui célèbre la messe commune à tous les pèlerins ce jour-là. Nous comptons sur votre présence pour venir prier Sainte Véronique et nouer des liens précieux avec le reste du secteur pastoral.
- le samedi 18 juin : ordination de l'abbé de Nazelle à Auxerre. Il recevra ce sacrement avec trois autres prêtres français des mains du Cardinal Ricard.
- Le dimanche 03 juillet : pique-nique de fin d'année. Une bonne occasion de tous nous retrouver et surtout de passer un peu plus de temps avec les nouveaux venus dans notre paroisse afin qu'ils se sentent accueillis.

Pour les enfants :

- Récollecion des premières communions le samedi 4 juin de 10h à 17h.
- Les cours de catéchisme se termineront le 14 et le 15 juin.

Pour les étudiants :

- Barbecue de fin d'année au presbytère le mercredi 8 juin.

Pour les adultes :


- Soirées Jeunes Pros : le lundi 13 juin à 20h30.
- Cours pour adultes sur la liturgie : les mercredis de juin à 20h30 à Saint-Bruno.
- Soirée Saint-Bruno le lundi 13 juin à 20h15.
- Foyers Saint-Joseph le jeudi 23 juin, à 20h30, au presbytère.

Nous nous réjouissons avec leurs familles des ordinations suivantes :

- Les abbés Frecon et Dupin ont été ordonnés diacres par Mgr Aillet le 5 mai dernier, en l'Ascension de Notre Seigneur.
- L'abbé Touche sera ordonné prêtre le 25 juin prochain, en l'église Saint-Eloi par Mgr Bacqué.

calendrier liturgique

Juillet

- 
- Mercredi 1 Ste Angèle Merici vierge 3ème Cl. blanc
Jeudi 2 de la férie 4ème Cl. vert
Vendredi 3 Fête du Sacré-Cœur de Jésus 1ère Cl. blanc
Samedi 4 St François Caracciolo confesseur 3ème Cl. blanc
- Dimanche 5 Troisième Dimanche après la Pentecôte 2ème Cl. vert
Lundi 6 St Norbert évêque et confesseur 3ème Cl. blanc
Mardi 7 de la férie 4ème Cl. vert
Mercredi 8 de la férie 4ème Cl. vert
Jeudi 9 de la férie 4ème Cl. vert
Vendredi 10 Ste Marguerite reine d'Ecosse et veuve 3ème Cl. blanc
Samedi 11 St Barnabé apôtre 3ème Cl. rouge
- Dimanche 12 Quatrième Dimanche après la Pentecôte 2ème Cl. vert
Lundi 13 St Antoine de Padoue confesseur et docteur 3ème Cl. blanc
Mardi 14 St Basile le Grand évêque confesseur et docteur 3ème Cl. blanc
Mercredi 15 de la férie 4ème Cl. vert
Jeudi 16 de la férie 4ème Cl. vert
Vendredi 17 St Grégoire Barbarigo évêque et confesseur 3ème Cl. blanc
Samedi 18 St Ephrem de Syrie diacre confesseur et docteur 3ème Cl. blanc
- Dimanche 19 Cinquième Dimanche après la Pentecôte 2ème Cl. vert
Lundi 20 de la férie 4ème Cl. vert
Mardi 21 St Louis de Gonzague confesseur 3ème Cl. blanc
Mercredi 22 St Paulin de Nole évêque et confesseur 3ème Cl. blanc
Jeudi 23 Vigile de St Jean-Baptiste 2ème Cl. violet
Vendredi 24 Nativité de St Jean-Baptiste 1ère Cl. blanc
Samedi 25 St Guillaume abbé 3ème Cl. blanc
- Dimanche 26 Sixième Dimanche après la Pentecôte 2ème Cl. vert
Lundi 27 de la férie 4ème Cl. vert
Mardi 28 Vigile des Sts Pierre et Paul apôtres 2ème Cl. violet
Mercredi 29 Sts Pierre et Paul apôtres 1ère Cl. rouge



Eglise Saint Bruno
Rue François de Sourdis 33000 Bordeaux

HORAIRES DES MESSES						
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
19h	9h	7h et 19h	19h	9h et 19h	12h	8h30 - 11h00 - 18h30

Maison Saint Emilion
Abbé Sauvonnet, Abbé Courtois, Abbé Villeminoz
115 rue Quintin 33000 Bordeaux
05.57.81.83.30 - <http://www.fssp-bordeaux.fr/>